Yverdon veut plus de logements bon marché

La Ville compte injecter
4 millions dans sa Fondation
pour le logement. De quoi
bâtir deux nouveaux
immeubles sous le signe
de la mixité sociale

On savait la Fondation yverdonnoise pour le logement (FYL) bientôt à sec. Elle qui a dépensé trois quarts de son capital de départ, 2 millions de francs, pour construire un HLM à la rue Rogerde-Guimps et acheter huit appartements dans la promotion des Jardins de Saint-Roch. Ce qu'on ignorait, c'était les intentions de la Municipalité pour l'avenir. La réponse est tombée hier, via la publication d'un préavis qui sera soumis au Conseil communal. L'Exécutif propose de renflouer la FYL à hauteur de 4 millions de francs, histoire que celle-ci puisse poursuivre sa mission. A savoir mettre sur le marché des appartements à loyer abordable.

«Au vu du plan des investissements, il n'était pas envisageable d'injecter davantage d'argent, d'autant qu'une somme plus importante ne serait pas utile dans l'immédiat. Ces 4 millions sont calibrés sur le coût des deux projets concrets que la fondation est en

train d'élaborer», explique la municipale Verte Marianne Savary, par ailleurs présidente de la FYL.

Deux parcelles ont en effet été identifiées pour y bâtir de nouveaux immeubles. La première du côté du collège de la Passerelle, rue Jean-André-Venel, la seconde à la rue de Montagny, où la Ville possède une bâtisse qui pourrait être démolie dès 2017. Des terrains déjà constructibles. Ensemble, ces projets sont devisés à quelque 17 millions de francs. Grâce à sa recapitalisation, la FYL mettrait sur la table environ 3,4 millions de fonds propres.

Selon l'étude de faisabilité, le futur immeuble de la rue Jean-André-Venel pourrait compter une quarantaine d'appartements, celui de la rue de Montagny la moitié moins. A noter qu'il ne s'agit pas de construire de nouveaux HLM comprenant uniquement des logements subventionnés. «L'idée est de promouvoir la mixité sociale en ouvrant aussi des appartements à loyer abordable, c'est-à-dire à un prix plus proche de celui du marché, des logements pour les seniors ou des studios pour étudiants, relève la municipale. La proportion entre ces types d'habitations reste à affiner.» V.MA.